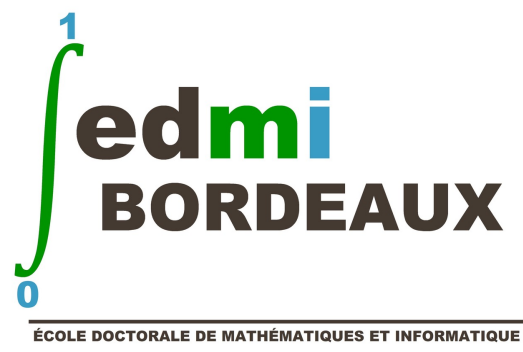




Exemple de poster LaBRI – EDMi : La fable “Le Faucon et le Chapon”



Paul Dorbec,

Équipe Combinatoire et Algorithmique

Portrait



Figure: Jean de La Fontaine par Hyacinthe Rigaud, en 1690.

L’auteur: Jean de La Fontaine

Jean de La Fontaine, né le 8 juillet 1621 à Château-Thierry et mort le 13 avril 1695 à Paris, est un poète français de grande renommée, principalement pour ses Fables et dans une moindre mesure pour ses contes. On lui doit également des poèmes divers, des pièces de théâtre et des livrets d’opéra qui confirment son ambition de moraliste.

[source : Wikipedia]

La fable présentée ici

Ce poster s’intéresse à la fable “Le Faucon et le Chapon”. Il s’agit de la vingt-et-unième fable du livre VIII de Jean de La Fontaine situé dans le second recueil, édité pour la première fois en 1678. Le choix de cette fable est purement aléatoire. Elle serait imitée des contes indiens de Bidpai et Lokman.

La Fable (livre II, fable 21)

Annonce

Une traîtresse voix bien souvent vous appelle ;
Ne vous pressez donc nullement :
Ce n’était pas un sot, non, non, et croyez-m’en,
Que le Chien de Jean de Nivelles.

Jean de Nivelles

Jean de Nivelles (1422 – 26 juin 1477) également connu sous le nom de Jean III (1er) de Montmorency-Nevele, est un personnage français du Moyen Âge (XVe siècle) à l’origine de l’expression populaire être comme ce chien de Jean de Nivelles (qui fuit quand on l’appelle) et dont le nom apparaît dans plusieurs chansons traditionnelles françaises.

Mise en place du décor

Un citoyen du Mans, chapon de son métier
Était sommé de comparaître
Par-devant les lares du maître,
Au pied d’un tribunal que nous nommons foyer.
Tous les gens lui criaient, pour déguiser la chose :
“ Petit, petit, petit ! ”
Mais, loin de s’y fier,
Le Normand et demi laissait les gens crier.
“ Serviteur, disait-il ; votre appât est grossier : On ne m’y tient pas ; et pour cause.”



Le Mans

Le Mans est le chef-lieu du département de la Sarthe: on y faisait grand commerce de volailles engraisées. On disait des manceaux bien portants qu’ils valaient 1.5 normand.

L’apparition du Faucon

Cependant un Faucon sur sa perche voyait – Notre Manceau qui s’enfuyait. – Les chapons ont en nous fort peu de confiance, – Soit instinct, soit expérience. Celui-ci, qui ne fut qu’avec peine attrapé, – Devait, le lendemain, être d’un grand souper, – Fort à l’aise en un plat, honneur dont la volaille – Se serait passée aisément.

L’injonction du Faucon

L’oiseau chasseur lui dit :
Ton peu d’entendement
Me rend tout étonné. Vous n’êtes que racaille,
Gens grossiers, sans esprit, à qui l’on n’apprend rien.
Pour moi, je sais chasser, et revenir au Maître.
Le vois-tu pas à la fenêtre ?
Il t’attend : es-tu sourd ?

La réponse du Chapon

Je n’entends que trop bien,
Repartit le chapon ;
Mais que me veut-il dire,
Et ce beau cuisinier armé d’un grand couteau ?
Reviendrais-tu pour cet appeau :



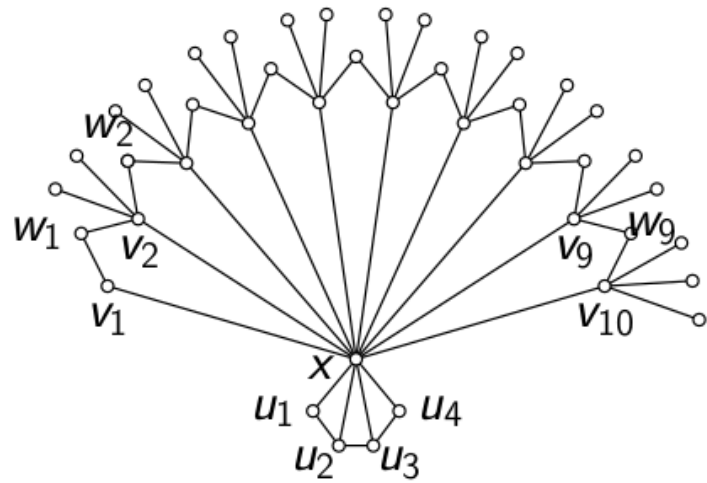
L’ironie du Chapon

Laisse-moi fuir ; cesse de rire
De l’indocilité qui me fait envoler,
Lorsque d’un ton si doux on s’en vient m’appeler.

La conclusion du Chapon

Si tu voyais mettre à la broche
Tous les jours autant de faucons
Que j’y vois mettre de chapons,
Tu ne me ferais pas un semblable reproche.

Oiseau tikz



Certes cet oiseau ne ressemble ni à un chapon, ni à un faucon. Léon ! Serait-ce un Paon ?